

Présidence : Monsieur Jean-Pierre JÉGOU
Réception de Monsieur Gilles CHAUDIEU le 4 Février 2021

Discours de réception par Monsieur Éric GUAGUÈRE

Monsieur le Président de l'Académie Vétérinaire de France, Mesdames et Messieurs les Académiciens, Chers collègues, Chères et Chers confrères, Mesdames, Messieurs, Cher Gilles.

J'ai l'immense plaisir de prononcer ton discours de réception au sein de l'Académie Vétérinaire de France.

Je suis très ému de t'y accueillir parce que nous nous connaissons depuis plus de 35 ans, que nous partageons une même conception de notre profession, et aussi parce qu'ensemble, nous avons souvent adopté des positions sages et raisonnables dans de nombreuses situations professionnelles. Et puis, la vie nous a permis de nous retrouver lors de moments heureux et aussi des moments tristes.

Jean François Revel aimait à rappeler que *“L'homme ému ne dispose pas d'une infinité de façons d'exprimer sa gratitude, il doit le faire avec des mots justes, ceux qui viennent de loin et du cœur.* Alors, ce discours de réception, je l'ai souhaité, simple et vrai, comme tu l'es, en n'oubliant pas qu'il doit être aussi une invitation à une communion avec notre compagnie.

En proposant ce poste dans la Section Sciences Cliniques, et en accueillant un grand praticien en son sein, l'Académie Vétérinaire de France souhaite une nouvelle fois montrer sa conception de l'unité de notre profession, dont notre compagnie est l'une des expressions actuelles. Notre Académie a la volonté de donner une place réelle aux sciences cliniques. C'est d'ailleurs souvent de la clinique que naît la recherche appliquée et même fondamentale.

Notre Compagnie maintient une conception claire et déterminée de l'identité de notre profession dans des moments où celle-ci est souvent malmenée et subit des turbulences structurelles et politiques. Les Académies portent des valeurs intemporelles et sont les creusets d'expériences éminentes et de parcours d'excellence, qui se croisent et se confrontent pour faire émerger un discours de vérité, capable de résister au feu de l'actualité et d'éclairer la politique dans sa décision.

L'Académie Vétérinaire de France incarne bien cette voix, parce qu'elle est le fruit de l'expérience, de l'excellence, mais aussi de la diversité. Notre action récente dans la Covid 19 en est une belle illustration.

Je sais que tu t'emploieras à enrichir notre Académie et que tu serviras l'institution dans les domaines relevant de tes compétences avec honnêteté, humilité et pugnacité.

Avant d'être élu brillamment en janvier 2020, tu as prouvé ton souhait de t'investir au sein de l'Académie en proposant diverses communications et en participant activement à l'avis ambitieux sur les hypertypes dans l'espèce canine en 2018 en collaboration avec Claude Milhaud. Cet avis témoigne de l'intérêt que l'Académie a toujours porté sur les sujets concernant le bien-être animal.

Ton élection n'est pas l'aboutissement d'une vie professionnelle fournie et exceptionnelle mais la concrétisation

de la reconnaissance des services rendus à notre profession.

J'ai le plaisir de recevoir un praticien, un praticien-chercheur qui a toujours su sublimer la clinique et en tirer l'essentiel pour sa recherche sur les maladies héréditaires en ophtalmologie vétérinaire. Avec une intelligence, une clairvoyance et une culture hors pair, tu as entrevu avec de nombreuses années d'avance, les directions où allaient s'engager la connaissance des maladies ophtalmologiques et leur traitement. Je décrirai le praticien que tu es dans les termes suivants : « Un vétérinaire, dans la pleine acception du terme... ton approche de l'animal-patient et de la maladie a toujours été à la mesure de ta personnalité qui allie une acuité et une profondeur exceptionnelles du raisonnement, une culture encyclopédique, un grand respect d'autrui et une sensibilité chaleureuse ».

Sorti en 1972 de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, tu as en près de 50 ans d'exercice professionnel, approché diverses facettes de notre métier vétérinaire. Débutant en exercice mixte en Auvergne, tu te tournes dès 1978 vers la médecine et la chirurgie des animaux de compagnie avec une attirance vers l'ophtalmologie vétérinaire (toutes espèces confondues d'ailleurs !). Tu comprends vite l'intérêt réciproque d'établir des ponts avec l'ophtalmologie de l'Homme. Pendant plus de 20 ans (1980-2013), tu collabores régulièrement avec les Professeurs Danièle Rigal & Franck Bacin (Service d'Ophtalmologie, CHRU de Clermont-Ferrand), Yvette Fonck (Anatomie pathologique, Faculté de médecine de Clermont Ferrand). Tu instaures également une collaboration étroite avec Pierre Duprat et Sylvain Molon Noblot (1984 - 2004), Christine Leroux (2004 - 2010) du *Service de pathologie du Centre de recherches MSD Chibret de Riom*. Ces collaborations universitaires et privées au sein d'unités spécialisées sont à l'origine de nombreuses communications et publications originales sur les affections héréditaires oculaires, comprenant de l'histologie et de la microscopie électronique photonique et à balayage.

Au cours de cette période, tu deviens en 1995 *Diplomate of the European College of Veterinary Ophthalmologists* (qui à l'époque ne donnait pas le titre de spécialiste en France) et en 2009, tu deviens spécialiste dans ta discipline par le Diplôme d'Études Spécialisées Vétérinaires. En 1998, tu choisis d'exercer à plein temps l'ophtalmologie médicale et chirurgicale pour animaux de compagnie (chiens, chats, chevaux et nouveaux animaux de compagnie, rares animaux sauvages). En 1999, tu débutes une collaboration fructueuse avec l'unité (CNRS Génétique du chien, UMR 6061 de Rennes, consacrée aux modèles spontanés canins) avec le Docteur Catherine André et le Professeur Francis Galibert et le laboratoire Antagene avec les docteurs Anne Thomas et Guillaume Queney. Ces études sont matérialisées par des communications et publications originales sur le déterminisme génétique de certaines rétinopathies et d'affections héréditaires du cristallin chez le chien.

Parmi les nombreux prix qui t'ont été décernés pour tes articles scientifiques et tes ouvrages, je citerai le Prix éditorial :

1^{er} prix « article de formation vétérinaire » du Syndicat de la Presse et de l'Édition des Professions de Santé) pour : Atrophie de la rétine du Border Collie: Etude rétrospective (1996-2012). *Rev Vét Clin*, 2014, 49, 93-101 (en collaboration avec A. Olivier, A. Thomas, M. Bunel, O. Albaric et al). En 2018, tu reçois également le Prix Pierre-Juste Cadiot décerné par l'Académie Vétérinaire de France pour l'ouvrage Ophthalmologie féline. Atlas et Manuel (Éditions Medcom, G. Chaudieu & L. Bouhanna).

Depuis juillet 2017, tu es retraité (si on peut dire !) avec la conservation d'une activité libérale exclusivement consacrée au dépistage des affections oculaires héréditaires (toutes espèces, chien essentiellement : tu as à ton actif environ 15000 observations répertoriées dans cette espèce sur la période 1997-2017). Faire partager ta spécialité avec le plus grand nombre, te conduit à consacrer une partie de ton exercice professionnel à l'enseignement vétérinaire et à l'encadrement de travaux.

De 1992-1996, tu intervies au Cours de pathologie oculaire de l'Université de Barcelone. Depuis 1996, tu es un enseignant régulier dans diverses formations diplômantes complémentaires en ophtalmologie (CES d'ophtalmologie vétérinaire de l'ENV de Toulouse, Diplôme d'ophtalmologie de l'ENV d'Alfort). En 2003, tu assures également avec Sylvain Molon-Noblot, le Cours d'histopathologie oculaire à l'ENV de Toulouse, Diplôme d'études spécialisées vétérinaires (DESV) d'anatomie pathologique.

Sur le plan européen, lors du congrès de *l'European College of Veterinary Ophthalmologists* à partir de 2016, tu es en charge de la session annuelle de diagnostic des maladies oculaires héréditaires sur diapositives, en collaboration avec des prestigieux spécialistes en ophtalmologie vétérinaire, Pr F. Stades (2016), les Drs Hafemeister (2017), Guandalini (2018) et le Pr Grauwels (2019). Tu es à ce jour le co-président du HED (*Hereditary Eye Diseases*) Committee de l'ECVO (*European College of Veterinary Ophthalmologists*) en charge de la rédaction et mise à jour du manuel sur les maladies oculaires héréditaires ou présumées héréditaires (*Known and presumed hereditary eye diseases in dogs and cats*).

Enfin, tu encadres diverses thèses d'exercice vétérinaires et tu participes également au Comité de pilotage et au Jury de thèses de doctorat d'université (Génétique/Ophthalmologie).

En corollaire de ce parcours professionnel riche, je ne peux pas te recevoir sans évoquer ton investissement dans notre profession directement liée ou non à ta discipline. Ton implication dans la formation continue vétérinaire est exemplaire. Difficile de donner un nombre de conférences présentées dans ce domaine, tellement il est impressionnant. Tu as animé par exemple au sein de l'Association Française de Vétérinaires pour Animaux de Compagnie (AFVAC) la section régionale Centre (que tu as d'ailleurs créée) et le Groupe d'Études en Maladies Oculaires la formation continue en ophtalmologie vétérinaire au sein d'une équipe dont faisait partie notre président actuel, Jean Pierre Jegou. Sur le plan national, après avoir été Secrétaire chargé des Sections Régionales et des Groupes d'Étude, tu en deviens le Secrétaire général de 2009 à 2018, tu as accompagné avec compétence et

lucidité le développement et la professionnalisation de cet organisme technique vétérinaire, première association de formation continue vétérinaire francophone. A ce jour, tu en es le Vice-Président en charge des publications. Ta passion pour l'écrit scientifique te conduit à participer à de nombreux comités de rédaction ou de lecture pour des revues françaises et anglo-saxonnes (*Veterinary Ophthalmology* et *Journal of Veterinary Research*) et à occuper des postes de rédacteur en chef. Ton arrivée dans l'équipe du Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France sera appréciée de tous.

Parmi les nombreuses appartenances à divers comités et commissions qui montrent la diversité de tes implications, je citerai : le Conseil National de la Spécialisation Vétérinaire (CNSV), le Conseil d'Orientation et Formation (COF) en ophtalmologie, le comité de réévaluation des *Diplomates ECVO*, le Comité scientifique de la Fondation Retina France. Enfin, tu es le président de la Commission vétérinaire de la Fondation VISIO (Fondation pour l'aide aux personnes déficientes visuelles)

Je voudrai également mettre en exergue tes compétences en zootechnie du chien et du chat. Rares sont les vétérinaires qui peuvent montrer des connaissances aussi éclectiques dans l'évolution des races canines et félines (tu es d'ailleurs juge au concours général agricole), l'élevage, la sélection génétique et les maladies héréditaires. Je sais que tu sauras accompagner l'Académie pour ces sujets importants, souvent sociétaux dans le contexte du bien-être animal.

Tu es également membre de la Commission scientifique de la Société Centrale Canine. La qualité de ton travail au sein de cette commission a été reconnue par la Société Centrale Canine par deux distinctions. En 2004, par la médaille d'argent de la Société centrale canine et en 2008 par la médaille d'or.

Ton parcours professionnel est donc exemplaire à bien des égards. Gilles, toi qui es un engagé, amoureux de la littérature (je n'oublie pas ta participation remarquée au concours général de Français), amoureux également de la musique profane et baroque, de l'opéra et aussi de rugby, permets-moi de te dire que tu es un homme juste et honnête. L'honnêteté conduit à l'humilité, la véritable humilité bien sûr.

Pendant l'écriture de ce discours de réception, exercice de style dans lequel je ne suis pas très à l'aise, j'écoutais l'un des plus beaux requiem que nous apprécions toi et moi, celui de Maurice Duruflé et cette très belle version de la Prière de Moïse extraite de l'opéra de Rossini, Moïse et Pharaon que tu m'as donné l'opportunité de redécouvrir l'année dernière. René Magritte, l'un des peintres les plus mal aimés de la peinture surréaliste, écrivait :

« *Tout ce que je sais de l'espoir que je mets dans l'amour, c'est qu'il n'appartient qu'à une femme et à des enfants, de lui donner une réalité* ».

En cet instant, je ne peux penser qu'à Régine. Mais je suis rassuré et je sais que pour toi, cet espoir s'est transformé de nouveau en réalité. J'associe Corine et tes enfants Guillaume et Claire à cette réception.

Une pensée également pour Patrick Bénard, Jean-Alphonse Meynard, Paul Groulade, Francis Lescure et Bernard Clerc,

éminents membres de notre Académie qui ont compté beaucoup pour toi.

Je suis heureux de t'accueillir au sein de la Section Sciences cliniques de notre Compagnie. Je sais que tu fais tienne, cette maxime de Condorcet : « *Conservons par la sagesse ce que nous avons acquis par l'enthousiasme* ».

Réponse de Monsieur Gilles CHAUDIEU

Merci, Eric, pour cet accueil trop aimable, qui a gagné en éloges ce qu'il a perdu en objectivité. Je ressens cela comme le dommage collatéral d'une amitié fidèle de quelque trente-cinq années.

Dix années de moins qu'un exercice de la clientèle, spécifiquement ophtalmologique depuis 1998, assez finalement pour m'obliger aujourd'hui à tourner les talons afin ne pas avoir mon avenir dans le dos, selon le mot de Pierre Dac! Malgré ce handicap de l'âge, l'étude des maladies oculaires héréditaires des animaux domestiques continue de retenir mon attention, au point que c'est maintenant mon unique activité professionnelle clinique.

Nous nous constituons tous notre petit Panthéon personnel, qu'occupent ceux que l'on considère comme des modèles, et l'univers professionnel n'échappe pas à cette règle : d'abord nos maîtres, Monsieur Lescure, brillant et pédagogue et Bernard Clerc, clinicien hors pair. Parallèlement, nous construisons aussi un univers particulier, en commençant par imiter, reproduire, répéter : « *la répliation propage et diffuse le désir individuel et les cultures collectives* », disait Michel Serres. C'est auprès de Mme Rigal, au Service d'ophtalmologie du CHU de Clermont-Ferrand, que j'ai compris l'intérêt de la greffe de cornée pour le chien, au Service de pathologie du Centre de recherches MSD-Chibret que Sylvain Molon-Noblot m'a démontré que l'histopathologie était une aide précieuse pour comprendre les maladies oculaires. En allant écouter Keith Barnett lors de plusieurs conférences il y a maintenant une quarantaine d'années, j'ai été émerveillé par l'étendue de ses connaissances en pathologie oculaire héréditaire, notamment chez le chien, et cela m'a effectivement donné « l'envie de répliation », que l'accueil bienveillant de l'unité de génétique canine du CNRS à Rennes a permis d'exploiter. Je ne saurais enfin oublier tous mes amis du GEMO (Groupe d'Étude en Maladies Oculaires de l'AFVAC), toujours présents, actifs et enthousiastes, ni Patrick Bénard et Jean-Alphonse Meynard, des exemples à bien des égards.

Le partage et la diffusion des données collectées m'ont procuré la chance de rencontrer des collègues dont l'esprit critique, la compétence scientifique et les qualités personnelles ont marqué un parcours que les échanges avec les médecins humains, les pathologistes, les généticiens ont constamment nourri. L'application de ces connaissances au service de la sélection de chiens d'utilité (chiens de berger, chiens de handicapés visuels ou moteurs) ont opportunément ouvert cette activité vétérinaire sur des expériences humaines enrichissantes.

Au fil des années, le contact du milieu de l'élevage m'a fait comprendre son mode de fonctionnement : l'investissement, la

passion du beau et souvent du bon, des connaissances issues de l'expérience dont la pertinence a souvent fait mon admiration, mais aussi des rivalités, des excès inhérents à la culture de la récompense... jusqu'à produire dans le plus mauvais cas des malades en puissance programmés!

Continuer à observer, apprendre, analyser, confronter, partager et agir, comme j'ai la chance de pouvoir encore le faire en exerçant toujours la discipline que j'ai choisie, semblait aussi avoir du sens au sein de la Section 2 « Sciences Cliniques » de l'AVF, en conformité avec les préconisations de l'article III.8 de son Livret d'Accueil sur la manière d'apporter « une pierre à l'édifice ». J'espère pouvoir ainsi servir, et rendre service.